Presse écrite FRA

MiDi MA RÉGION, MES ENVIES

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **05 juin 2022 P.22-23**

Journalistes : **Anne-Isabelle So.**

Nombre de mots : **1013**

histoire

1859- 1938

Edouard Martel, maître des abîme

Hydrologue féru d'aventures souterraines, Édouard-Alfred Martel explore les cavités inconnues des Cévennes et du Lot à partir de 1883. Ses exploits marquent la naissance de la spéléologie moderne.

[Texte: Anne-Isabelle Six. Photos: Archives et DR]

LE SAVIEZ-VOUS ?

18 livres, 900 articles

Edouard-Alfred Martel a mis la spéléologie à la portée de tous. Il relate chacune de ses expéditions à travers le monde. De 1890 à 1936, il publie 900 articles et 18 livres (Les Abîmes, Irlande et cavernes anglaises, Les Causses majeurs...).
Il fait connaître les profondeurs de la terre comme un champ d'investigation aussi vaste que les déserts ou les montagnes. Ainsi, son ouvrage sur les Causses transporte ses lecteurs d'un site à l'autre, dans les gorges du Tarn, de la Dourbie et de la Jonte, « certainement les trois plus belles rivières de France en amont de Millau ».

Avocat aventurier

Rien ne destinait Édouard-Alfred Martel, né à Pontoise le 1er juillet 1859 à devenir le « maître des abîmes ». Issu d'une famille de juristes, ses parents lui imposent des études de droit. Mais ce lecteur de Jules Verne, premier prix de géographie au Concours général et grand sportif en quête d'aventures, nourrit un tout autre rêve : s'enfoncer dans les entrailles de la terre pour en percer les secrets, découvrir les lois de la géographie et de l'hydrogéologie souterraine. Dès son jeune âge, il est fasciné par les beautés de la nature lors des voyages en famille, d'Etretat à Chamonix, des Pyrénées aux Alpes, de l'Italie à l'Angleterre. Devenu un brillant avocat parisien, il mène de front plaidoiries et explorations avant d'abandonner le barreau.

Débuts en Lozère

C'est le fameux alpiniste Alphonse Lequeutre, grand pyrénéiste, qui lui conseille d'explorer les splendeurs encore ignorées des gorges du Tarn et des Cévennes. « Allez donc en Lozère, vous y accomplirez probablement une belle tâche, en vous faisant un nom ». Devenu amoureux des Grands Causses, entre 1883 et 1886, Édouard-Alfred Martel les visite, un mois par an, en scrute les moindres recoins sauvages et publie sa première œuvre géographique, consacrée à Montpellier-le-Vieux et au canon du Tarn (1885). En juin 1888, il forme sa première équipe pour explorer des cavernes en Lozère avec une grande rigueur scientifique. À sa grande surprise, deux cavités se révèlent d'importance mondiale. Il découvre la grotte de Dargilan, qui figure encore parmi les plus belles grottes à cristallisations connues à ce jour. Et il découvre dans celle de Bramabiau la première rivière souterraine, dont il effectue la traversée sur un bateau démontable en toile (exploit inégalé au XIXe siècle).

Téléphone portatif !

Ses méthodes d'exploration se perfectionnent : aux échelles de corde, indispensables pour faciliter les descentes dans les gouffres des plateaux calcaires des Causses, percés comme de gigantesques écumoires, s'ajoute l'usage du téléphone portatif. Au cours de sa deuxième campagne, il scrute quatorze avens, véritables « portes de l'enfer », où disparaissaient hommes et bêtes selon les légendes. Entre autres merveilles, il découvre une des plus effrayantes cavernes de France, la grotte de Rabanel (près de Ganges, Hérault), à 212 mètres au-dessous du niveau du sol et dans laquelle aucun homme n'a encore osé descendre, ainsi que la rivière souterraine de la Sorgues du Sarzac (Aveyron).

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

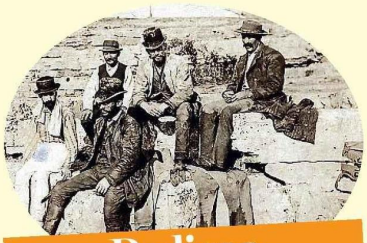
Lozère

es

Édouard-Alfred Martel, pionnier de la descente du gouffre de Padirac

Notoriété mondiale

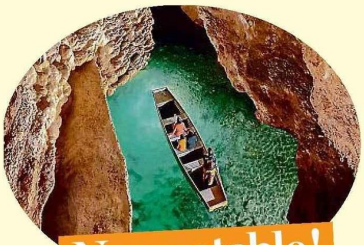
Dans le Lot, il explore méthodiquement le fameux gouffre de Padirac. L'aménagement pour le tourisme de cette merveille de la nature, ouverte au public depuis 1899, lui apporte la notoriété et lui permet de se consacrer totalement à sa passion. La collaboration avec Louis de Launay, frère de son épouse, apporte une base scientifique à ses publications, notamment aux articles de la revue La Nature, dont Martel et de Launay sont successivement rédacteurs en chef. Au total, 1 500 campagnes spéléologiques échelonnées ponctuent son exceptionnelle carrière à travers le monde, en Angleterre, en Irlande, en Autriche, au Péloponnèse, à Majorque, dans le Caucase et aux États-Unis. La descente dans le grand puits de Gaping Hill (110 m de verticale) en Grande-Bretagne figure parmi ses plus belles aventures. Fondateur et secrétaire général de la Société de spéléologie (1895), il professe un cours libre de géographie souterraine à la Sorbonne. Les habitants de Saint-Thomas-la-Garde (Loire), où il meurt le 3 juin 1938, côtoient pendant seize ans ce beau vieillard aux yeux clairs sans se douter de sa popularité mondiale. Des clubs Martel (de spéléologie) existent ainsi dans toute l'Europe, mais aussi jusqu'au Japon et à Cuba.



Padirac

Son plus bel exploit

En 1889, Édouard-Albert Martel concrétise l'un de ses plus beaux exploits, préparé pendant des mois : explorer le Gouffre de Padirac (Lot). Arrivé avec tout un attirail et des sherpas qui organisent la logistique, il suscite la curiosité des habitants qui le baptisent le « Monsieur qui voyage dans les trous ! ». Le 9 juillet, il précède ses compagnons d'expédition pour descendre un à un les barreaux d'une échelle se balançant le long des 75 mètres de la paroi. Muni de bougies et d'une lampe à magnésium, l'aventurier est fasciné par cet antre sombre. « Nul être humain ne nous a précédés dans ces profondeurs, nul ne sait où nous allons ni ce que nous voyons, rien d'aussi étrangement beau ne s'est jamais présenté à nos yeux. Est-ce que nous ne rêvons pas ? », écrit-il.



Non potable !

Lanceur d'alerte

Édouard-Albert Martel est salué à trois reprises par l'Académie des Sciences pour la valeur de ses recherches. Le spéléologue fut parmi les premiers à alerter le monde sur les dangers de la pollution de l'eau. Ayant bu par accident une eau de source souterraine, il tombe malade. Il comprend alors le lien entre les cadavres des animaux jetés dans les gouffres et excavations et la pollution. Ses rapports alertent les pouvoirs publics en révélant le rôle des eaux insalubres dans la propagation de maladies épidémiques. Juriste de formation (à l'instigation finalement salutaire de ses parents), il mettra au point la première loi sur la protection de l'eau. Depuis cette loi du 15 février 1902, portant son nom, la fièvre typhoïde a diminué des trois quarts en France.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.